

Numéro gratuit - Free publication

Une église-assemblée ouverte sur le monde

EDITO

Forum ou agora, la Canopée, fraîchement sortie de terre, est un lieu de passage et d'échanges marchands ou culturels. Forum ou agora, l'antique vaisseau de Saint-Eustache est un lieu de passage, d'échanges spirituels, culturels et solidaires. Un lieu de rencontre, mais pas seulement, comme l'espace hospitalier

L'église-assemblée, elle, est traversée par ces changements. Elle est affectée, modifiée par les mutations urbanistiques, démographiques, sociologiques, par les variations des saisons du vivre-ensemble, pas toujours au beau fixe. Dans ce tissu tout en mouvement, l'assemblée de Saint-Eustache se veut partie prenante et non pas spectatrice seulement de la vie qui se déploie autour d'elle.

La grande porte en verre, dans le transept sud constitue la trouée par où le monde du dehors et celui du dedans ont vocation à communiquer, largement. Elle dit assez l'ouverture, l'invitation à la libre circulation entre le « dedans » et le « dehors ». Elle est une invitation à la rencontre avec une assemblée chrétienne qui rend témoignage de celui qui a invité ses disciples à bâtir un monde de communion et de partage.

Si le pape François invite à construire des ponts plutôt que des murs entre les gens, avoir un mur avec une si belle porte n'est pas mal non plus.

Nous attendons avec impatience de la retrouver grande ouverte pour que d'un forum à l'autre, d'une agora à l'autre, les occasions de rencontre et de partage soient démultipliées au service d'un vivre-ensemble riche et heureux pour tous.

que pourraient offrir des murs. Qui dit « église » dit « assemblée », c'est à dire organisme vivant et complexe de relations, ouvert et jamais achevé.

L'église-vaisseau Saint-Eustache semble traverser, inchangée, tous les bouleversements du quartier au fil des époques, et résister à tout.



SOMMAIRE

P1 Editorial - **P2 & P3** Confirmations ● Entretien avec le P Jérôme Prigent ● Pâques en araméen - **P4** Philippe Le Guillou, son œuvre - **P5** Les pompiers ● Les comptes du presbytère - **P6** « Coexister » pour la fraternité ● Serge Badel expliqué - **P7** « Les Saisons Saint-Eustache » ● Oratorio nouveau - **P8** La Fabrique relève le défi ● Agenda Paroisse

Confirmation de quatre jeunes adultes de Saint-Eustache

Par Stéphanie Chahed

Cette année, lors de la Pentecôte, quatre jeunes adultes paroissiens de Saint-Eustache seront confirmés à Notre-Dame de Paris.

Avec le Baptême et l'Eucharistie, la Confirmation constitue l'ensemble des sacrements de l'initiation chrétienne. « *Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu* » : en prononçant cette parole forte de sens, celui qui confirme impose la main pour l'onction d'huile. Par ce geste, le baptisé reçoit la marque de l'Esprit du Père et du Fils. Il l'avait reçue en plongeant dans l'eau du baptême, il continue de la recevoir par l'onction de la confirmation. Cette marque est comme une trace indélébile qui exprime un don de Dieu, celui fait

au baptisé de sa propre vie, de son esprit et de son amour. Elodie et Romain ont une trentaine d'années et préparent leur confirmation avec le groupe des Catéchumènes de la paroisse. Tous les deux baptisés à la naissance, ils racontent qu'à un moment de leur vie ils ont cessé de pratiquer. Si Elodie explique que, régulièrement, elle retournait vers l'Eglise avec le sentiment que quelque chose manquait à sa vie, elle semble avoir enfin trouvé une place en rencontrant un groupe de personnes bienveillantes à Saint-Eustache. Ainsi, elle s'estime avoir été appelée par Dieu.

Romain, lui, a senti grandir sa foi depuis l'enfance sans mettre de mot sur ce qu'il vivait. Sa rencontre avec sa femme lui a permis de découvrir un autre aspect de la religion, celui du partage de l'Amour et de la Foi. Aujourd'hui, bien que leurs parcours soient différents, Romain comme Elodie sont impatients de vivre cette étape. Un moment privilégié pour eux de remercier Dieu pour son amour et de renouveler librement et en pleine conscience leurs vœux d'être chrétiens.



PAQUES

À Sarcelles, on célèbre Pâques en araméen

Par Cyril Trépier

La paroisse chaldéenne Saint-Thomas-l'Apôtre de Sarcelles reçoit un millier de fidèles pour les messes de Pâques. Cette branche catholique de l'Église d'Orient vit sa foi en araméen.

« Samedi de la Lumière », les chrétiens chaldéens appellent ainsi le Samedi Saint, l'un des temps forts de l'année liturgique. L'église Saint-Thomas-l'Apôtre de Sarcelles, inaugurée en 2004, compte 800 places assises, « *mais on se serre* », sourit Céline Yanan, secrétaire de la paroisse. « *Les trois messes de Pâques accueillent souvent 1 000 personnes, de tous les âges* », ajoute-t-elle. Forte d'environ 25 000 personnes en France, dont 15 000 en région parisienne, la communauté chaldéenne possède des paroisses à Paris, Lyon, Marseille, et Toulouse, mais également à Arnouville, Clichy-sous-Bois, et Garges-lès-Gonesse. Toute la liturgie chaldéenne est en langue araméenne, de l'homélie aux chants. « *Ceux de la Passion sont particuliers, souligne*



Photo : © Laëtitia Seavedra

Céline Yanan. *Les chemins de Croix du vendredi et les célébrations de Pâques sont très chantés* ». D'autres rites caractérisent Pâques.

Le Vendredi Saint, les diacres portent un objet symbolisant le tombeau du Christ, dans lequel on place la croix, et que l'on couvre d'un voile noir. À l'issue de la célébration, chaque fidèle quitte l'église en passant sous le tombeau du Christ.

Le Samedi Saint, chacun embrasse les pieds de la croix au sortir de la messe. Les fidèles applaudissent, s'embrassent, et se donnent la paix pour marquer les étapes du récit de la Passion. Céline Yanan ne manquerait Pâques pour rien au monde, et souligne qu'un nombre croissant de jeunes « *reprennent le flambeau* ».

“ L’amour est la seule trace d’éternité que nous puissions saisir ”

Par Cyril Trépier

Le père Jérôme Prigent, prêtre de l’Oratoire, prêche lors des dimanches - dits “de scrutins” - du Carême 2017. Il revient sur la chance que représente le carême pour revivre une démarche catéchuménale.

■ Cyril Trépier : Que signifie « vivre Pâques » ?

P. Jérôme Prigent : Ce moment des “scrutins” (3e, 4e et 5e dimanches), décisif pour les catéchumènes, réunit les évangiles de la Samaritaine « Je donne l’eau vive », de l’aveugle né « Je suis la lumière du monde », et de Lazare « Je suis la Vie ». Occasion unique pour tous les fidèles de revivre la démarche catéchuménale.

L’approche de l’échéance présidentielle dans notre pays a suscité ces derniers mois un fort débat sur l’identité: qui sommes-nous et que voulons-nous vivre ensemble? Il nous est donné de redécouvrir une identité fondamentale, à la racine de notre vie, de notre être, et qui relativise d’autres appartenances : le baptême, notre plongée dans le mystère pascal.

Dans le christianisme, le baptême est choisi, non hérité ou reçu par transmission passive: si traditionnellement on est juif par sa mère, musulman par son père, on est chrétien par choix, ce que l’enfant vivra dans la confirmation. La liberté est essentielle pour suivre le Christ, qui la malmène et la sauve!

■ CT : Comment la fête de Pâques nous y aide-t-elle ?

JP : Dans les évangiles du Carême, Jésus rencontre trois “périphéries” à travers la Samaritaine, l’aveugle né, puis Lazare : une étrangère, un infirme, puis un mort. Sa parole peut-elle aller jusque-là, jusqu’à cette limite qu’est la mort? Telle est la foi. Pâques nous dévoile ainsi

l’axe de la vie chrétienne : le programme de la sainteté, un “destin” ressaisi par un autre que nous-mêmes, le Christ vivant.

Ce chemin, nul ne peut le parcourir et l’achever seul, mais chacun peut l’emprunter avec sa singularité. Souvent, les disciples ne reconnaissent pas Jésus après la Résurrection : il est devenu la somme de tous nos visages, de toutes nos particularités, de tout ce qui nous rend à la fois uniques et images de Dieu.

■ CT : Croire en la Résurrection va-t-il de soi ?

JP : Non, puisque la raison moderne nous dit que nous sommes des êtres vivants soumis à l’évolution et au hasard. Cette tension intérieure est au fond notre épreuve depuis Blaise Pascal! Pourtant, la foi possède également son langage et sa vérité. La foi nous entraîne ainsi dans une aventure aussi forte et même plus forte que l’angoisse devant l’infini, la sélection des espèces ou les poussées aveugles de l’instinct.

Les textes de Pâques sont magnifiques, un élément de réel y subsiste et y résiste. Il faut recevoir ce réel sans savoir toujours exprimer l’expérience qui le fonde. L’amour est probablement, au-delà d’une donnée psychologique ou sentimentale, la seule trace d’éternité que nous puissions saisir et interpréter. Philippe Sollers dit souvent que les chrétiens sont mal à l’aise avec la Résurrection car ils sont mal à l’aise avec leur corps. Détrompons-le!



Photo : Louis Robicche

“ L’insignifiance des vies est tissée de moments extraordinaires, premiers éclats de la Résurrection ”

Par Emmanuel Lacam

Professeur de lettres et romancier, Philippe Le Guillou est, pour beaucoup de paroissiens, une présence discrète mais essentielle. Une voix intense et habitée qui proclame régulièrement la Parole dans le grand vaisseau de Saint-Eustache.

L’église et le quartier des Halles occupent dans l’œuvre multiple de Philippe Le Guillou une place essentielle au cœur d’une géographie personnelle habitée par des figures tutélaires, spirituelles, amicales ou littéraires. En ce printemps, Philippe Le Guillou publie une vie de Thérèse de Lisieux, « La sainte au sablier, carnet d’un pèlerin » aux éditions Salvator. L’occasion de redécouvrir, à sa suite, une figure lumineuse et pascale.

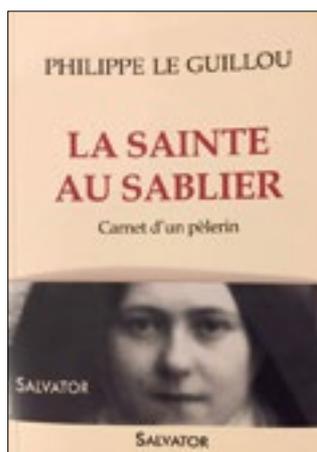
■ **Emmanuel Lacam** : *Que représente pour vous la paroisse des Halles ?*

Philippe Le Guillou : Saint Eustache est ma paroisse parisienne depuis 1996. J’ai aussi mes paroisses bretonnes... Mon attachement à Saint-Eustache est indéfectible: j’y aime les lieux, la liturgie et la musique, la présence des oratoriens parmi lesquels je compte des amis chers. La messe de 11 heures est la source de mes dimanches et de ma semaine. Je ne manque jamais une occasion de témoigner dans mes livres de ma fidélité à Saint-Eustache. Je suis un romancier de souche et de tradition chrétienne.

■ **E.L.** : *Votre œuvre romanesque semble multiple : Prix Médicis en 1997 pour Les Sept noms du peintre, Prix des écrivains croyants en 2013 pour Le Pont des anges. Quelle est votre inspiration ?*

P. LG : J’ai écrit sur des papes, des peintres, des personnages d’épopée. Mes fables sont souvent initiatiques. Mais je peux écrire sur des sujets plus intimes. « Novembre »,

qui vient de paraître chez Gallimard, est le tombeau de mon père disparu en 2015. Et je ne fais jamais mystère de mon ancrage chrétien: après Guénolé et Philippe Néri, ma vie de Sainte Thérèse en est une preuve supplémentaire.



■ **E.L.** : *Pourquoi le choix de Thérèse ? Qu’apporte au croyant du XXIe siècle cette petite carmélite normande de la fin du XIXe siècle ?*

P. LG : L’ardeur de sa vocation, sa jeunesse fauchée, la force et la beauté de ses écrits font d’elle une figure fascinante. Elle meurt à 24 ans, rongée par la tuberculose, elle traverse l’épreuve de la nuit de la foi, elle n’est pas la sainte des sublimes extases ni une mystique lointaine. Une forme de compagnonnage est possible avec elle. Thérèse est notre contemporaine. Dans un monde désenchanté, livré au fanatisme

et à la peur, malgré la nuit obscure qu’elle a traversée, Thérèse est une flamme, une figure lumineuse qui peut aujourd’hui encore éclairer nos pas. Pie XI l’appelait “l’étoile de son pontificat”. Oui, Thérèse de L’Enfant Jésus est une étoile qui ne pâlit pas.

■ **E.L.** : *En ce temps pascal, comment Thérèse peut-elle nous mettre à l’école du Crucifié relevé d’entre les morts ?*

P.LG : La voie d’enfance chère à Thérèse c’est le chemin du Fils de l’Homme qu’elle a vécu dans une cellule de briques, derrière les hauts murs du Carmel de Lisieux. Elle reconnaît ses limites, son indignité native mais se livre dans une confiance suprême et un total abandon. Cette voie est tout sauf un chemin d’égoïsme. Parce qu’elle connaît la nuit abyssale et sans fin des oubliés de Dieu, Thérèse ne cesse de penser à l’humanité en perdition, à ses sœurs du Carmel et à ses frères missionnaires qui se déploient sur l’orbe des terres, mais aussi à tous ceux qui ne croient pas, tous ceux que ne visite jamais l’éclair de la grâce et dont elle se sent si proche. C’est là qu’elle rejoint l’amour miséricordieux de Dieu et qu’elle nous permet de mesurer que l’insignifiance des vies est souvent tissée de moments extraordinaires, premiers éclats des hautes lumières de la Résurrection éternelle.

« C’est là qu’elle rejoint l’amour miséricordieux de Dieu ... »

Détail du maître-autel de Saint-Eustache



Rencontre avec le Capitaine des Pompiers

Par Stéphanie Chahed

Le capitaine Julien Galot, Commandant de la 8ème compagnie d'incendie et de secours, ouvre les portes de la caserne Rousseau.

C'est une belle bâtisse de 1897, située rue du Jour, qui regarde le transept nord de l'église. Le Capitaine Galot est heureux de la faire visiter et de décrire son parcours. A 12 ans, il intègre une école des jeunes sapeurs-pompiers dans la Somme. Il y apprend les rudiments du secourisme et d'incendie et reçoit des cours d'éducation civique. Sa vocation est née. Il oriente ses études pour devenir officier de sapeur-pompier et s'engage dans l'armée de Terre. Car Julien Galot n'imagine le métier que dans l'armée, en raison de son goût pour l'esprit de corps et la discipline.

Il a choisi son métier car il faut être polyvalent, concilier la vie sur le terrain, le sport et l'humain. Ce dernier aspect est essentiel pour lui qui est fier de veiller sur les populations qu'il défend et de commander ses 150 hommes.

Aujourd'hui, il vit, avec sa femme et ses deux enfants, dans la caserne comme douze autres familles. Ils sont tous intégrés à la vie du quartier, partagent d'excellents moments de convivialité avec les commerçants, les habitants et les élus qui les considèrent comme des héros du quotidien.



Photo : Chrystel Estrela

Un quartier dont il a appris les particularités. La caserne doit veiller sur de nombreux immeubles, aux structures complexes. Il y a les chantiers comme les Halles, l'ancienne poste de la rue du Louvre ou la Samaritaine. Il y a des bâtiments au prestige national, voire mondial, comme la Banque de France, Saint-Eustache ou le Louvre. Il y a aussi les réseaux ferrés, les habitants, les touristes et les nombreuses personnes en transit. Un défi quotidien que ces hommes relèvent avec courage.

COMPTES

Gérer les biens du presbytère est un enjeu de premier plan

Par Jean-Philippe Marre

Paroissien de longue date, Pierre-Yves Caer, exerce entre autres responsabilités celle de co-gérant de la Société Civile Immobilière (SCI), propriétaire du presbytère. Il revient sur son activité.

Jean-Philippe Marre : Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est la SCI et quel est son rôle vis-à-vis de la paroisse ?

Pierre-Yves Caer : La SCI Saint-Eustache Montorgueil est l'entité qui détient le presbytère de Saint-Eustache, abritant des espaces communautaires, le logement des prêtres affectés à la paroisse et des appartements mis en location au prix du marché. Elle est administrée par un représentant du diocèse et un représentant de la paroisse. La gestion quotidienne (établissement des contrats de location, encaissement des loyers, relations avec les locataires...) est assurée par un organisme dédié du diocèse ainsi que par le régisseur de Saint-Eustache.

J-P.M. : Dans quelle mesure le presbytère participe-t-il à l'équilibre financier de la paroisse ?

P-Y.C : Les revenus issus du presbytère sont le premier poste de ressources de la paroisse. Ils ont représenté 27% des recettes totales en 2015 et en 2016, juste avant le denier (environ 25%).

Par ailleurs, ce sont des ressources dont le calendrier d'encaissement est bien maîtrisé, ce qui est important quand la paroisse veut lancer de nouvelles initiatives.

J-P.M. : Quelle sont les enjeux actuels auxquels vous devez faire face ?

J'en vois trois. D'abord, continuer à entretenir le presbytère pour conserver des produits locatifs en ligne avec le marché. Ensuite, garder une capacité financière pour couvrir des travaux non prévus, sans pour autant grever le budget alloué aux investissements de long terme, comme le remplacement récent de la chaudière ou

encore le chantier de la cour jouxtant la Salle des Colonnes. Enfin, dernier défi, il faut s'interroger régulièrement sur l'adéquation entre l'organisation des espaces et les besoins liés aux activités pastorales.

J-P.M. : À titre plus personnel, comment êtes-vous devenu co-gérant de cette société immobilière et que représente pour vous cet engagement ?

P-Y.C : C'est une histoire triste : cette responsabilité était exercée depuis plusieurs années par Bertrand Levêque, qui est décédé subitement en septembre 2014. Comme j'avais été membre du Conseil économique de Saint-Eustache quelques années plus tôt, le père Nicholson m'a demandé de remplacer Bertrand dans cette fonction.

Depuis 2000, Saint-Eustache m'apporte infiniment par sa dimension spirituelle et par son ouverture au monde ; que puis-je moi apporter à Saint-Eustache si ce n'est un peu de temps sur des sujets qui ne me sont pas complètement étrangers ?



Photo : Louis Robiche

“ Coexister ” et Saint-Eustache militent ensemble pour la fraternité

Par Thomas Jouteux

L'ambition est une rencontre entre jeunes de toutes confessions pour améliorer la fraternité à la suite des attentats. La première réalisation se fait avec l'association « coexister » qui passe le dimanche 30 avril dans l'église.

Lors de sa session de rentrée, l'équipe pastorale s'est interrogée sur les moyens de faire vivre la fraternité dans une société éprouvée par les attentats. Il s'agit de poser des actes concrets, à la fois culturels et festifs, dans la tradition d'accueil et d'ouverture de Saint-Eustache. L'ambition était de s'ouvrir à d'autres confessions. C'est ainsi qu'a émergé l'idée de prendre contact avec l'association « Coexister ».

Fondé en 2009, ce mouvement interreligieux et « interconvictionnel » a pour but de promouvoir la coexistence entre jeunes - et des moins jeunes - de toutes confessions et origines - y compris des

athées et des agnostiques - en organisant des rencontres, des activités de groupe, des ateliers, des voyages ou encore des actions caritatives. Après une rencontre avec des responsables de l'association, l'idée d'une visite de Saint-Eustache organisée pour des



jeunes de « Coexister » a été vue comme un bon moyen de faire connaissance.

Le dimanche 30 avril dans l'après-midi, l'équipe pastorale accueille donc ce groupe afin de lui faire visiter l'église, à la fois lieu de

culte et de prière mais aussi lieu de vie et de culture. Après un café, la visite est animée par Cédric Juppé, guide-conférencier et membre du groupe catéchuménat. Elle est conçue comme une visite thématique et interactive pour inscrire l'église dans le temps et montrer en quoi elle a été et continue d'être un lieu de vie.

Thomas Ospital prend ensuite le relais pour présenter le grand orgue avant l'audition de 17h30. L'après-midi se conclue par la messe de 18h à laquelle chacun est convié. L'occasion pour « Coexister » de découvrir les multiples facettes de Saint-Eustache. L'occasion pour notre paroisse de tisser de nouveaux liens pour faire vivre la fraternité.

PORTRAIT

Paroissien d'ici : “ Saint-Eustache m'a rendu au centuple ” dit Serge Badel

Par Marie Caujolle

Dans ce café de Montorgueil dont Serge Badel est un habitué, les serveurs sont à ses petits soins. Dehors, des passants le saluent. Cette reconnaissance est bien naturelle. A Saint-Eustache, Serge est très présent. En l'espace de 13 ans, il a occupé bénévolement tous les « emplois » ou presque de la paroisse. Beaucoup l'ont déjà vu à la quête, à l'accueil, aux portes de l'église les soirs de concert. Dans le quartier, certains se souviennent l'avoir croisé dans une rue du quartier tirant la charrette de la soupe ou à la Poste déposer le courrier. Je suis « disponible et multi-tâches » résume-t-il. A cela s'ajoutent un caractère bien trempé, « je dis ce que je pense » précise-t-il encore. Bref, il ne passe pas inaperçu. Serge Badel a rejoint l'équipe de comptage des quêtes en mai 2005 et a ensuite pris en charge la reprographie de tous les documents édités par la paroisse dont la feuille d'information paroissiale. « J'y mets tout mon cœur et c'est ma grande fierté car beaucoup de personnes emportent la feuille liturgique avec eux » explique-t-il. Serge reste également très motivé par les fonctions d'accueil en allant à la rencontre de toutes celles et ceux qui suivent la messe de 11h au fond de l'église mais aussi en étant disponible pour renseigner. « Saint-Eustache est avant tout une église et notre rôle est

de montrer que nous sommes présents » souligne-t-il. Une autre de ses préoccupations est de préparer la relève. « La paroisse a besoin de monde ; c'est une lourde machine » affirme-t-il. Il considère ce rôle de bénévole comme un engagement important car « l'image de Saint-Eustache, c'est l'image de l'Eglise ».

Treize ans après son arrivée, son enthousiasme reste intact. Il le dit avec conviction : « Saint-Eustache m'a rendu au centuple ce que je lui ai donné ! ».

“ Notre rôle est de montrer que nous sommes présents ”



Photo : Louis Robicche

Et vogue “ Les Saisons Saint-Eustache ” !

Par Pierre Cochez

Cette nouvelle association promeut le rayonnement culturel de l'église. Elle s'inscrit dans une tradition historique et dans le renouveau artistique du quartier.

« *Le père Nicholson ne m'a pas tellement donné le choix, en fait, quand il m'a demandé à la fin de la messe de prendre la présidence de l'association qu'il créait* » explique Laurent Perpère. Cet habitant du quartier depuis 1979, habitué aux hautes responsabilités, dirige donc maintenant « Les Saisons Saint-Eustache ». L'association est destinée à promouvoir la musique, l'art contemporain et le spectacle vivant.

Laurent Perpère et une équipe solide de paroissiens engagés, tous professionnels d'un de ces arts, nourrissent une grande ambition : « *A terme, nous voudrions créer un rendez-vous mensuel de création, pour montrer la capacité du rayonnement culturel de Saint-Eustache* ».

Il faut dire que le climat actuel dans et autour de l'église se prête à l'ambition artistique. « *Nous avons la chance de pouvoir compter sur l'enthousiasme et le grand talent de nos deux organistes titulaires, Baptiste-Florian et Thomas* » explique-t-il.

C'est Thomas Ospital qui a assuré le concert inaugural « Les Saisons Saint-Eustache », avec une programmation qui allait de Bach à Jean Guillou. C'est Baptiste-Florian Marle-Ouvrard qui est au grand orgue pour le deuxième concert le 27 avril. Mais, les « Saisons » ne se limiteront pas à l'orgue. La danse, la poésie, la musique, l'art contemporain auront leur place sous les voûtes.

Au dehors, la création révolutionne également le quartier avec la Canopée, bientôt la Fondation Pinault, rassemblant des œuvres d'art moderne, sans compter les chantiers de la Samaritaine et de l'ancienne Poste du Louvre.

Dans ce vent vivifiant, Saint-Eustache ne veut pas être en reste. « *Nous voulons faire jaillir du bonheur, du plaisir, en rassemblant des gens dans un lieu exceptionnel, qui rayonne déjà avec La Soupe,*



La Pointe ou le grand orgue » explique Laurent Perpère. Son ambition est d'établir une programmation à un ou deux ans. La paroisse peut compter sur le soutien de la mairie et l'intérêt des paroissiens mais il faudra aussi trouver d'autres financements.

ORATOIRE

Un nouvel oratorio pour la Saint Philippe Neri

Par Thomas Jouteux

C'est une création à laquelle on assistera le 23 mai. Cet oratorio célébrera la fraternité chère aux oratoriens et à leur fondateur Saint Philippe Neri.

Sébastien de Brossard définissait par ses mots l'oratorio dans son Dictionnaire de musique en 1703 : « c'est une espèce d'opéra spirituel, ou un tissu de dialogues, de récits, de duos, de trios, de ritournelles, de grands chœurs dont le sujet est pris ou de l'Écriture ou de l'histoire de quelque saint ou sainte. La musique en doit être enrichie de tout ce que l'art a de plus fin et de plus recherché. Les paroles sont presque toujours latines et tirées pour l'ordinaire de l'Écriture sainte. Il y en a beaucoup dont les paroles sont en italien et l'on pourrait en faire en français. »

Ce genre à la fois musical et littéraire sera revisité à Saint-Eustache le mardi 23 mai prochain. A quelques jours de la saint Philippe Néri le 26 mai et dans le cadre d'une année de réflexion autour du projet oratorien, les paroissiens de Saint-Eustache et les amis de l'Oratoire seront conviés à un moment à la fois spirituel, culturel et festif dans l'esprit de celui qui fut à Rome « l'apôtre de la Joie ».

Piloté par le père Jérôme Prigent et Vianney Delourme, responsable de la communication à l'Oratoire et les membres de l'équipe

pastorale, le projet de cet oratorio s'articule autour de trois parties célébrant la fraternité chère aux disciples de saint Philippe : « Frères dans la ville », « Devenir frères », « La Fraternité qui vient : frères humains qui après nous vivez... ». Chacune de ces parties sera composée de lectures et de pièces musicales qui puiseront dans un répertoire sacré comme profane, classique comme contemporain. La soirée se terminera comme il se doit autour d'un buffet pour partager un moment de convivialité autour des oratoriens.

La Fabrique relève le défi du quartier

Par Pierre Cochez

On peut être rassuré ! Le quatuor du Comité de pilotage de La Fabrique – le P. George Nicholson, Gérard Seibel, Thierry Dupont et Jean-Louis Azzizolah - continue son travail de fond, à coups de réunions toutes les trois semaines. Ils sont confortés par la bonne réception des appels aux dons au sein des paroissiens pour les projets de La Fabrique. Ils vont maintenant sensibiliser les commerçants et les entreprises du quartier aux projets de La Fabrique, en espérant mobiliser ainsi de nouveaux fonds qui bénéficieront, eux aussi, des avantages fiscaux liés aux versements effectués pour La Fabrique.

Mobiliser devient plus facile, maintenant que des premières réalisations voient le jour. C'est l'insonorisation de la salle des colonnes qui permet conférences et réunions en tous genres dans un confort sonore. C'est la cour attenante, avec des toilettes et un accès handicapé. C'est le concours pour le remplacement des chaises. La Fabrique prévoit d'exposer les projets les plus intéressants. C'est aussi le projet de nouvelle signalétique dans l'église sur lequel travaille une école de création parisienne. Avant les grands chantiers de l'orgue de chœur et de l'ouverture du transept sud.

➔ **L'ÉGLISE EST OUVERTE :**
du lundi au vendredi
de 9h30 à 19h00
le samedi de 10h00 à 19h15
le dimanche de 09h00 à 19h15

➔ **MESSES EN SEMAINE :**
du lundi au vendredi à 12h30
et à 18h

➔ **MESSES DOMINICALES :**
Samedi à 18h00
(messe anticipée du dimanche), avec orgue de chœur et chantre
Dimanche à 9h30 dans la chapelle de la Vierge,
à **11h00** avec grand orgue, orgue de chœur, chantre et chanteurs
à **18h00** avec grand orgue, orgue de chœur et chantre

MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE :
➔ Audition d'orgue dominicales à **17h30**, libre participation

➔ **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :**
Eglise Saint-Eustache
146 rue Rambuteau
75001 Paris
ADRESSE POSTALE - PRESBYTÈRE
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris

➔ **LE BUREAU D'ACCUEIL**
se situe près du chœur de l'église
(Porte de la Pointe)

Tél. 01 42 36 31 05
Mail : accueil@saint-eustache.org
Site : www.saint-eustache.org

FORUM
Saint-Eustache



Directeur de la publication : Père George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Thomas Jouteux, Chantal Gentil, Emmanuel Lacam, Jean-Philippe Marre, Gilles-Hervé Masson, George Nicholson, Mairé Palacios, Louis Robiche, Cyril Trépier.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Imprimeur : Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.



AGENDA PAROISSE

▶ **Samedi 8 avril**
10h - 12h, Nettoyage de l'église

▶ **8 et 9 avril**
Dimanche des Rameaux
Samedi à 18h et dimanche à 9h30, 11h et 18h : Messes des Rameaux et de la Passion du Seigneur. Distribution des Rameaux au profit de La Soupe Saint-Eustache.
Dimanche à 17h30, Récital au grand orgue.

▶ **Mercredi 12 avril**
18h30, Messe chrismale à Notre-Dame de Paris

▶ **Jeudi saint 13 avril**,
19h30, Célébration de la Cène du Seigneur avec lavement des pieds et procession au reposoir
21h, Veillée avec Les Chanteurs de Saint-Eustache et Philippe Grauvogel - hautbois

▶ **Vendredi saint 14 avril**
12h30, Chemin de Croix
15h, Chemin de Croix avec l'École Massillon
19h30, Célébration de la Passion du Seigneur

▶ **Samedi saint 15 avril**,
21h, Veillée Pascale : Messe de la Résurrection du Seigneur avec Les Chanteurs de Saint-Eustache, chantre, orgue de chœur, grand orgue

▶ **Dimanche de la Résurrection 16 avril**
11h, Messe du jour de Pâques
17h30, Récital au grand orgue
18h, Messe du jour de Pâques

▶ **Lundi 17 avril, lundi de Pâques**
12h, Ouverture de l'église
Messes à 12h30 et 18h

▶ **Mercredi 19 avril**
14h, Catéchisme
19h30, Dîner-rencontre parents et catéchistes

▶ **Samedi 22 avril**
11h, Éveil à la Foi et Catéchisme

▶ **Dimanche 23 avril**
16h, Concert-conférence d'orgue « La Toccata », par T. Ospital et F. Sabatier. Libre participation

▶ **Mercredi 26 avril**
14h, Catéchisme
20h, Groupe œcuménique biblique

▶ **Jeudi 27 avril**
19h, Entretiens spirituels
20h, « B.-F. Marle-Ouvrard au grand orgue »
Les Saisons Saint-Eustache
(Voir agenda concerts)

▶ **Samedi 29 avril**
11h, Catéchisme
▶ **Dimanche 30 avril**
15h, Visite de l'association « Coexister » Collation, visite de l'église, audition d'orgue, et participation à la Messe de 18h

▶ **Mardi 2 mai**
19h, Groupe Dialogue contemplatif

▶ **Mercredi 3 mai**
14h, Catéchisme

▶ **Jeudi 4 mai**
20h, Groupe Partage de la parole

▶ **Samedi 6 mai**
11h, Réunion de préparation au Baptême
S'inscrire à l'Accueil
11h, Catéchisme

▶ **Dimanche 7 mai**
17h30, Audition d'orgue par Domenico Severin, organiste des Grandes Orgues de la Cathédrale Saint-Étienne de Meaux.
19h, Groupe Jeunes adultes

▶ **Mercredi 10 mai**
14h, Catéchisme

▶ **Jeudi 11 mai**
20h30, Groupe Catéchuménat

▶ **Samedi 13 mai**
11h, Catéchisme

▶ **Mercredi 17 mai**
14h, Catéchisme
18h30, Groupe Abraham

▶ **Jeudi 18 mai**
19h, Entretiens spirituels
20h, « L'art de la transcription » par T. Ospital. Les Saisons Saint-Eustache
(Voir agenda concerts)

▶ **Samedi 20 mai**
11h, Éveil à la Foi et Catéchisme

▶ **Dimanche 21 mai**
16h, Concert-conférence d'orgue « La Danse à l'orgue » par B.-F. Marle-Ouvrard et F. Sabatier

▶ **Mardi 23 mai 20h**
Oratorio pour la Saint Philippe Neri (lectures et musiques pour célébrer la fraternité)

▶ **Du 24 au 28 mai**
Marche - retraite

▶ **Mercredi 24 mai**
14h, Catéchisme
20h, Groupe œcuménique biblique à l'Oratoire du Louvre

▶ **Jeudi 25 mai, Ascension du Seigneur**
10h, Ouverture de l'église
11h et 18h, Messes
17h30, Récital d'orgue par F. Olivier.

▶ **Dimanche 28 mai**
17h30, Audition d'orgue par F. Olivier. Libre participation

▶ **Mercredi 31 mai**
14h, Catéchisme

▶ **Jeudi 1er juin**
20h, Groupe Partage de la parole

▶ **Samedi 3 juin**
11h, Catéchisme

▶ **Dimanche 4 juin, Pentecôte**
Messes 9h30, 11h et 18h,
12h30, Pique-nique de La Soupe
17h30, Audition d'orgue par Philippe Lefebvre, organiste de Notre-Dame de Paris
19h, Groupe Jeunes adultes

▶ **Lundi 5 juin, Pentecôte**
12h, Ouverture de l'église
Messes 12h30 et 18h

▶ **Mardi 6 juin**
19h, Groupe Dialogue contemplatif

▶ **Mercredi 7 juin**
14h, Catéchisme
20h30, Groupe Catéchuménat

▶ **Jeudi 8 juin**
15h, Messe avec le Mouvement chrétien des retraités
20h, « B.-F. Marle-Ouvrard & percussions »

▶ **Samedi 10 juin**
Récollection des enfants du Catéchisme à la Maison Santé des Sœurs Augustines
11h, Éveil à la Foi

▶ **Dimanche 11 juin**
Sortie paroissiale à la Maison Santé des Sœurs Augustines, après la messe de 11h

Les concerts du dimanche 17h30 sont en libre participation

CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● **Jeudi 27 avril 2017 à 20h**
Les Saisons Saint-Eustache
B.-F. Marle-Ouvrard
Bach Widor
Récital au grand Orgue
Tarif : 15€ 12€ et 10€

● **Dimanche 7 mai 2017 à 16h**
Maitrise Saint-Christophe de Javel
Messe de Louis Vierne
Libre participation

● **Jeudi 11 mai 2017 à 20h30**
Collège Henri Matisse d'Issy-
Les-Moulineaux
1791, le testament de Mozart
Invitation

● **Jeudi 18 mai 2017 à 20h**
Les Saisons Saint-Eustache
T. Ospital
Récital au grand Orgue
Tarif : 15€ 12€ et 10€

● **Mardi 30 mai 2017 à 20h30**
Aviations Sans Frontières
Orchestre de la Garde républicaine
Tarif : 20€ 15€

● **Jeudi 8 juin 2017 à 20h**
Les Saisons Saint-Eustache
B.-F. Marle-Ouvrard, grand Orgue
Hélène Colombotti et Elisa Humanes, percussions
Cochereau Picard et Gandrille

Concert orgue et percussions
Tarif : 15€ 12€ et 10€

● **Mardi 13 juin 2017 à 21h**
Piers Faccini
Tarif : 33€

● **Mercredi 14 juin 2017 à 21h**
Chœur de l'orchestre de Paris
Direction Lionel Sow
Distler Tomas Luis da Victoria
Purcell Reger et Nystedt
Entrée libre selon les places disponibles

● **Mardi 20 juin 2017 et mercredi 21 juin 2017**
12^e Festival des 36 heures de Saint-Eustache